

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERIONS: Annonces: la ligne... Réclames: ... Faits divers: ...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal...

BOURSE DE PARIS DU 11 NOVEMBRE

Cours à terme de 1 h. 05 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with columns: Valeurs, Cours du jour, Cours précéd. Rows include 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, Rente 5 0/0, etc.

BOURSE DEPARIS (Service gouvernemental)

Table with columns: Valeurs, 11 NOV., 9 NOV. Rows include 3 0/0, 3 0/0 amortissable, etc.

Service particulier du Journal de Roubaix

Table with columns: Valeurs, 11 NOV., 9 NOV. Rows include Act. Banque de France, Société générale, etc.

DEPECES COMMERCIALES

New-York, 11 novembre. Change sur Londres, 4.80 00; change sur Paris, 5.20 50, 100 12.

DEPECES COMMERCIALES (suite)

Havre, 11 novembre. Ventes 700 b. Marché calme. Liverpool, 11 novembre. Ventes 8,000 b. Marché inchangé.

ROUBAIX, le 11 NOVEMBRE 1878

Bulletin du jour

On s'attendait à trouver hier matin le projet de M. de Freycinet, dont nous avons donné l'économie en ce qui touche le Nord, dans le Journal officiel.

détaché ce qui intéresse notre région. En revanche, la feuille officielle publie un long rapport adressé au président de la république par le garde des sceaux sur l'administration de la justice criminelle en 1876.

A l'extérieur, nous devons signaler l'important discours prononcé par lord Beaconsfield au banquet du lord-maire. Vivement applaudi à Londres, ce discours produira en Europe une impression rassurante.

Lord Beaconsfield ne croit pas que les Indes puissent être menacées d'une invasion, mais il veut des amis à la frontière. Des mesures seront prises pour faire cesser les inquiétudes qu'a produites l'incident de l'Afghanistan.

Lord Beaconsfield a défendu la convention du 4 juin, qui a pour objet d'empêcher une seule puissance d'exercer sur la Turquie une suprématie qui serait fatale à cette dernière. Il a défendu l'œuvre du congrès de Berlin, qui dérive la Turquie du contact de races hostiles, lui laisse une forte capitale et de riches provinces.

Lord Beaconsfield croit que la situation est sérieuse; mais elle n'est pas aussi inquiétante qu'on le dit. Il fait observer que le traité de Berlin est exécuté en partie et que son exécution se continue tous les jours dans les délais convenus.

L'Angleterre tient à l'exécution stricte et littérale du traité. Au besoin, le cabinet ferait un appel au peuple anglais, pour qu'il en assurât l'exécution avec toutes les forces dont il dispose.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

L'IMPÔT SUR LA CHICORÉE. — On se préoccupe vivement dans le Nord de la décision qui va être prise, dans le vote du budget de l'année 1879, à l'égard de l'impôt sur la chicorée.

On sait que la suppression de cet impôt est admise par la majorité de la commission du budget; mais M. Léon Say, ministre des finances, s'y oppose, il croit, non dit-on, que la suppression de cette taxe, en augmentant la consommation de la chicorée, ne diminue celle du café.

On sait les difficultés que la politique extérieure de l'Empire a suscitées dans le ministère hongrois, mais on paraît revenir à des idées plus modérées et on dit même qu'une conférence européenne serait prochainement réunie, afin d'amener l'exécution du traité de Berlin et de terminer au moins momentanément les troubles d'Orient.

Le florin et le 4/4 Autrichien s'est relevé de 61 1/2 à 61 1/6 et le 6/6 Hongrois a été porté de 70 7/8 à 72 5/8.

Il paraît que tout emprunt russe est ajourné jusqu'après la réforme des impôts destinée à établir un budget qui permette ou autorise un appel au Crédit.

Il est à croire qu'on ne pourra attendre jusqu'à ce qu'il faudra se contenter des projets de réforme sans en connaître les résultats.

La commission du budget a le loisir de réfléchir; elle doit améliorer notre système d'impôts, mais elle ne doit pas d'abord se consacrer à des réformes radicales, devant lesquelles elle hésite naturellement parce qu'elles pourraient compromettre gravement l'équilibre du budget et que le crédit de la France doit être indiscutable, mais la suppression de l'impôt de la chicorée n'est pas une modification bien importante puisqu'il s'agit d'une recette de 5 millions.

En vérité, nous ne comprenons pas l'objection de M. Léon Say (Echo du Nord) GUSTAVE DUBAR

Revue financière hebdomadaire du 10 novembre 1878

(Correspondance de la Banque nationale, 10, place Vendôme, Paris.)

Le mouvement ont été assez restreints cette semaine sur les rentes françaises, c'est-à-dire nous devons constater une certaine amélioration sur les cours, amélioration qui est beaucoup plus réelle au fond qu'elle ne le paraît d'abord à l'inspection de la cote.

Les actions des Sociétés de Crédit ont toutes plus ou moins suivi l'impulsion des rentes. La Banque de Paris s'est relevée avec les fonds autrichiens et c'est aujourd'hui 665.

Le Crédit lyonnais est demandé à 600. Le Crédit agricole a été influencé par les nouveaux encouragements égyptiens, et a varié de 780 à 790.

Le Crédit mobilier fait 465. L'action du Crédit mobilier, nous l'avons dit, a peu varié, mais elle a subi une baisse de 100 francs à la réduction du capital et on sait qu'elle aura à distribuer 25 fr. par action.

La Société générale fait 462. La Banque Franco-Egyptienne 590. La Société financière de Paris 480. Le Crédit mobilier espagnol s'est montré ferme et cote 705 en reprise.

REVUE DE L'EXPOSITION (SUITE)

MÉTÉOROLOGIE XXXIII

La météorologie pratique a fait d'immenses progrès depuis 1867; on peut même dire qu'elle a subi, dans ces dernières années, un développement qui est de ce qui n'est pas. Elle est devenue surtout populaire à ce point qu'elle est pratiquée dans les petites communes que dans les grandes villes.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% 1877 était à 82 5/16, nous le retrouvons à peu près aux mêmes cours.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

La météorologie pratique a fait d'immenses progrès depuis 1867; on peut même dire qu'elle a subi, dans ces dernières années, un développement qui est de ce qui n'est pas.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Le 5% à l'étranger est en fin de compte un peu plus élevé que d'habitude. Les fonds étrangers ont été très soutenus; mais nous n'avons pas profité autant.

Feuilleton du Journal de Roubaix

du 12 Novembre 1878.

L'INCENDIAIRE

PAR ELIE BERTHET

VII LES RUINES (Suite)

— Dame! chaque fois qu'un incendie éclate, vous vous trouvez là avec tout votre attirail et tout votre monde. En rôdant ainsi, vous avez pu voir, entendre dire...

— Mon bourgeois, je ne m'occupe que de mes propres affaires... La vie est si dure! On a tant de peine à joindre les deux bouts!... Voyez-vous, c'est seulement quand le public est dans l'agitation qu'il entre voir « les artistes ».

— Et l'argent? Tu dois être heureux quand tu as quelques gros sous dans la poche?

— Non, car, lorsque j'en ai, on me les prend. N'est-ce pas ce qu'il voulait savoir? — Allez, mes braves gens, dit-il aux artistes, je ne suis pas riche, mais je vous rendrai bientôt votre liberté... Bon courage!

— Comme l'on se mettait en marche, Noël fut assailli par un vent fort et fort, avec ses membres maigres et ses jambes arquées, ne pouvait avoir joué le rôle qu'on lui attribuait.

— Décidément, murmura-t-il, Grivet se trompe; ce n'est pas lui!

— Non, répliqua Zozo brusquement, pas de crudités... Je n'aime que la soupe et l'eau-je-ve.

— Non, car, lorsque j'en ai, on me les prend. N'est-ce pas ce qu'il voulait savoir? — Allez, mes braves gens, dit-il aux artistes, je ne suis pas riche, mais je vous rendrai bientôt votre liberté... Bon courage!

— Comme l'on se mettait en marche, Noël fut assailli par un vent fort et fort, avec ses membres maigres et ses jambes arquées, ne pouvait avoir joué le rôle qu'on lui attribuait.

— Décidément, murmura-t-il, Grivet se trompe; ce n'est pas lui!

— Non, répliqua Zozo brusquement, pas de crudités... Je n'aime que la soupe et l'eau-je-ve.

— Non, car, lorsque j'en ai, on me les prend. N'est-ce pas ce qu'il voulait savoir? — Allez, mes braves gens, dit-il aux artistes, je ne suis pas riche, mais je vous rendrai bientôt votre liberté... Bon courage!

— Comme l'on se mettait en marche, Noël fut assailli par un vent fort et fort, avec ses membres maigres et ses jambes arquées, ne pouvait avoir joué le rôle qu'on lui attribuait.

— Décidément, murmura-t-il, Grivet se trompe; ce n'est pas lui!

— Non, répliqua Zozo brusquement, pas de crudités... Je n'aime que la soupe et l'eau-je-ve.

— Non, car, lorsque j'en ai, on me les prend. N'est-ce pas ce qu'il voulait savoir? — Allez, mes braves gens, dit-il aux artistes, je ne suis pas riche, mais je vous rendrai bientôt votre liberté... Bon courage!

— Comme l'on se mettait en marche, Noël fut assailli par un vent fort et fort, avec ses membres maigres et ses jambes arquées, ne pouvait avoir joué le rôle qu'on lui attribuait.

— Décidément, murmura-t-il, Grivet se trompe; ce n'est pas lui!

— Non, répliqua Zozo brusquement, pas de crudités... Je n'aime que la soupe et l'eau-je-ve.

— Non, car, lorsque j'en ai, on me les prend. N'est-ce pas ce qu'il voulait savoir? — Allez, mes braves gens, dit-il aux artistes, je ne suis pas riche, mais je vous rendrai bientôt votre liberté... Bon courage!

— Comme l'on se mettait en marche, Noël fut assailli par un vent fort et fort, avec ses membres maigres et ses jambes arquées, ne pouvait avoir joué le rôle qu'on lui attribuait.

— Décidément, murmura-t-il, Grivet se trompe; ce n'est pas lui!

— Non, répliqua Zozo brusquement, pas de crudités... Je n'aime que la soupe et l'eau-je-ve.